

Ross Mc Elwee Flagey

Venue exceptionnelle du cinéaste américain Ross Mc Elwee. Il présentera à cette occasion 4 films, qui font l'objet d'une édition DVD, et donnera une masterclass.

"Quand je filme, je ne travaille pas à partir d'un scénario. Je ne fais pas de repérages ni d'interviews préparatoires. Mon film se situe dans l'esprit du cinéma vérité. Ce qui veut dire que j'observe le monde sans essayer de le contrôler, mais à la différence du cinéma vérité classique, mes réactions face au monde que je filme deviennent des éléments du film. La fabrication d'un film est faite d'essais et d'erreurs, de coupes et de recoupes. J'ajoute ma narration en voix off, la réécrit et la réenregistre des douzaines de fois jusqu'à ce qu'elle fonctionne. Je demande ensuite à des amis cinéastes et collègues de visionner avec moi différents "ours" du film en cours de fabrication. Leurs commentaires et suggestions sont très précieux. La structure de presque tous mes films est définitivement "rhizomatique"; ils fonctionnent par coup de tête, par ricochet, improvisation".

Extrait d'un entretien paru dans le Journal du Réel, Cinéma du réel 2012.

Mardi 5 novembre 18:00 Backyard

Etats-Unis, 1984, vo st-fr, 41 min

Backyard est un film qui vous invite à visiter les arrières-cours : celle d'une Caroline où l'apartheid d'hier se cache sous des formes mieux acceptées. Et arrière-cour familiale, à travers les tensions entre un père brillant chirurgien et un fils cinéaste en devenir. Et puis il y a la mort de la mère, dont on ne parle pas. *"Backyard est plus un film sur ce qui n'est pas dit que sur ce qui est dit... Ce qui n'est pas fait que ce qui est fait"*

R.McElwee.

Mercredi 6 novembre 20:00 Time Indefinite

Etats-Unis, 1993, vo st-fr, 114 min

Time Indefinite suit le parcours émotionnel de Ross Mc Elwee au moment où il passe d'un état bienheureux de jeune marié à une succession d'épreuves, avec l'enchaînement d'une fausse couche de sa femme, de la mort de son père et de sa grand-mère. Sans se départir de son sens de l'humour caractéristique, McElwee s'autorise avec ce film une réflexion philosophique qu'on lui connaissait peu dans ses films précédents. Sourire puisque c'est grave.

En présence de Ross Mc Elwee.

Le programme de l'automne a été réalisé en collaboration avec la Cinematek, le cinéma Nova, Filmer à tout Prix. Documentaire sur Grand Ecran, la Sonuma, Dites 33 !, Financité, le festival Elles Tournent / Dames draïen, Dissent ! Avec l'aide du Ministre de l'Emploi et de l'Economie du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre du Cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et des associations professionnelles du secteur impliquées dans l'élaboration du projet et la diffusion de l'information. Un tout grand et chaleureux merci à tous les cinéastes, intervenants et précieux collaborateurs grâce à qui ces rencontres documentaires sont rendues possibles.



Jeudi 7 novembre 20:00 Photographic Memory

Etats-Unis/France, 2011, vo st-fr, 84 min

Ross McElwee s'interroge sur la relation conflictuelle qu'il entretient avec Adrian, son fils de 20 ans. Alors que celui-ci se disperse dans un tourbillon de fêtes et de projets qui n'aboutissent pas, notre ami américain repart sur les traces de sa jeunesse, à Saint-Quay en Bretagne. En 1972, il avait l'âge d'Adrian et cherchait sa voie avec la même fièvre et une créativité tout aussi débridée. Son propre père s'inquiétait de ses égarements alors que le jeune Ross, écrivain à ses heures perdues, s'essayait à la photographie.

En présence de Ross Mc Elwee.

! Masterclass Ross Mc Elwee !
jeudi 7 novembre, de 16:30 à 18:30

Vendredi 8 novembre 18:00 Bright Leaves

La Splendeur des McElwee

Etats-Unis/France, 2011, vo st-fr, 84 min

"Ross Mc Elwee remonte la piste d'une saga familiale tourmentée, selon laquelle son arrière grand-père aurait été un riche propriétaire de plantations de tabac, floué par un concurrent déloyal. Résultat, le premier finit dans l'anonymat, quand le second allait devenir un puissant industriel, respecté et admiré dans toute l'Amérique. La preuve de cette légende se trouverait dans Bright Leaves, un mélo tourné en 1950 par Michael Curtiz. Ross Mc Elwee, guidé par un sens de l'auto-dérision proche de Woody Allen, étale ses incertitudes avec une complaisance n'ayant d'égale que la subtilité salutaire qui les véhicule."

Gilles Renault, dans Libération

En présence de Ross Mc Elwee.

Programmation en partenariat avec
le festival Filmer à tout Prix et Documentaire sur Grand Ecran

John Akomfrah Cinematek

À l'occasion de la venue inédite du cinéaste britannique John Akomfrah en Belgique, invité dans le cadre du projet **Dissent !** (Figures contestataires. Le cinéma de la politique. La politique du cinéma), Le P'tit Ciné s'associe aux partenaires de l'événement (KASK, HoGent, Courtisane) en vous présentant le film mythique de John Akomfrah, **Handsworth Songs**, en présence du réalisateur.

Mercredi 20 novembre 20:30 Handsworth songs

Royaume-Uni, 1986, 16 mm, vo st-fr, 61 min

Il n'y a pas d'histoires dans les émeutes, il y a seulement les fantômes d'autres histoires

Créé dans un contexte de brutalité policière et de troubles racistes extrêmes dans le Royaume-Uni des années 1980, le Black Audio Film Collective (BAFC) a produit certains des travaux les plus poétiques et le plus provocateurs de cette période, avant de se séparer dans les années 1990.



John Akomfrah

Handsworth Songs, le film-essai phare du BAFC, jette un regard sur les émeutes raciales de 1985 à Handsworth, un quartier de Birmingham, et à Londres. Entremêlant des photographies d'archive, des extraits de newsreels et des séquences de home movies, le film est à la fois un geste cinématographique et une réflexion de fond sur les formes d'oppression sociale et culturelle. "Il n'y a pas d'histoires dans les émeutes, il y a seulement les fantômes d'autres histoires" nous dit une passante dans le film. L'expression s'attarde sur le film comme un refrain obsédant, se répétant à travers et entre les traces fantomatiques des moments vécus, quelque part entre l'histoire et la mémoire, entre l'historique et l'allégorique.

Stoffel Debuysere

Projection suivie d'un échange
entre John Akomfrah et Stoffel Debuysere.

Programmation en partenariat avec Dissent !

Les Documentaires du P'tit Ciné : Périodique d'information culturelle, Septembre 2013
Bureau de dépôt Bruxelles 18, N° d'agrégation P 204116
Editeur responsable: P. Delaunois, rue du coq 99, 1180 Bruxelles

Le p'tit CINÉ un automne imaginaire(s)

Carole Roussopoulos Cinematek

Maso et Miso vont en bateau lundi 30 septembre / 21:00

LIP V : Monique et Christiane suivi de Profession : conchylicultrice mardi 1 octobre / 21:00

Henri Mordant Cinéma Nova

Archives télévisuelles 1960/70 dimanche 20 octobre / 18:00

Ross Mc Elwee Flagey

Backyard mardi 5 novembre / 18:00

Time indefinite mercredi 6 novembre / 20:00

Photographic memory jeudi 7 novembre / 20:00

Bright leaves vendredi 8 novembre / 18:00

John Akomfrah Cinematek

Handsworth songs mercredi 20 novembre / 20:30



Handsworth songs / John Akomfrah

Carole Roussopoulos Cinematek

“Ce qui compte pour moi, c’est la parole des autres, celle que l’on n’entend jamais”

Deux soirées autour du cinéma de Carole Roussopoulos, pionnière de la vidéo. Un cinéma de la rencontre, qui n’a de cesse d’interroger le monde filmé, par une cinéaste qui ne se départit jamais d’un sacré sens de l’humour, même pour aborder des situations difficiles ou conflictuelles. Au départ journaliste, Carole Roussopoulos quitte ce secteur en 1970 et achète, sur les conseils de Jean Genet, la première caméra vidéo portable, le portapack de Sony. Elle saisit immédiatement toutes les possibilités de la machine (légèreté, mobilité, coût faible par rapport au

cinéma) et les exploite. Elle met ses connaissances à portée des militantes féministes en organisant des ateliers, des stages de vidéo attirant de nombreuses femmes, notamment Delphine Seyrig qu’elle rencontre à cette occasion et avec qui elle entame une longue collaboration. En 1982, elle fonde avec Delphine Seyrig et Ioana Wieder, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir premier centre d’archives audiovisuelles consacré à l’histoire et à la mémoire des femmes.



Lundi 30 septembre 21:00
Maso et Miso vont en bateau

Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig, Iona Wieder et Nadia Ringart
France, 1976, vidéo, 55 min

Le 30 décembre 1975, Bernard Pivot invite sur son plateau de télé la secrétaire d’Etat à la condition féminine française Françoise Giroud, à l’occasion de son émission “Encore un jour et l’année de la femme, ouf ! c’est fini”. Carole Roussopoulos et Delphine Seyrig revisitent et détournent avec humour le programme, que Delphine Seyrig n’avait pas manqué d’enregistrer sur son magnétoscope. Un outil rare à l’époque !

Séance introduite par Nicole Fernandez Ferrer, directrice du centre audiovisuel Simone de Beauvoir et ancienne collaboratrice de Carole Roussopoulos.

Mardi 1 octobre 21:00
LIP V : Monique et Christiane

Carole Roussopoulos
France, 1976, vidéo, 30 min

Besançon, 1976. Les ouvriers de la maison horlogère LIP occupent l’usine suite au dépôt de bilan et relancent la production de montres. Monique et Christiane témoignent de la difficulté d’être femme face aux ténors de la revendication syndicale. Un témoignage éloquent et drôle.

Profession : Conchylicultrice
Carole Roussopoulos et Claude Vaclare
France, 1984, vidéo, 32 min

Six conchylicultrices du bassin de Marennes-Oléron (Charente-Maritime) témoignent avec sincérité de leurs conditions de vie et de travail, des difficultés de la profession et de la répartition des tâches entre hommes et femmes.

Séance introduite par Nicole Fernandez Ferrer.

Programmation en partenariat avec le festival Elles Tournent / Dames draaien

Henri Mordant Cinéma Nova

Le P’tit Ciné s’associe à la programmation “Pertes et profits”, organisée par le cinéma Nova, l’association *Dites 33!* (www.dites33.be) et le Réseau Financement Alternatif (Financité - www.rfa.be) en septembre et octobre au cinéma Nova. Au programme des films, des débats sur les enjeux de la finance, et un moyen de se saisir des multiples questions suscitées par la crise mondiale et son lot de spéculations. L’occasion aussi de vous faire (re)découvrir Henri Mordant, qui décryptait l’économie pour le téléspectateur de la RTB des années 60/70.

Dimanche 20 octobre 18:00
Henri Mordant:
Un journalisme économique de service public

programmes télévisuels des années 60 et 70

L’économie est-elle soluble dans le poste de télévision ? Dans les années 60, le journaliste de la RTB Henri Mordant, docteur en droit et passionné d’économie, se demande comment mettre en image ce qui relève de réalités plutôt abstraites comme l’index, l’évolution démographique ou la reconversion industrielle du pays.

Parler d’Henri Mordant, c’est l’occasion d’exhumer et de revisiter des documents filmiques qui témoignent d’un temps, les années 60 et 70, où la télévision belge fut un lieu d’inventivité extraordinaire au service de l’information. Et de faire le focus sur le travail d’un journaliste qui s’interrogea tout au long de sa carrière sur les possibilités de mettre en scène ce qui “ne se voit pas” et d’expliquer avec pédagogie les problèmes d’intérêt général.

Plongez au cœur de l’information socio-économique version sixties le temps d’une soirée composée de séquences emblématiques de ses émissions. Son fameux **Prixomètre** (1963, 24’) notamment, où il essaie avec humour de rendre tangible le mode de calcul de l’indice belge des prix à la consommation.

Des extraits de la série **Wallonie** (1962-69), dont plusieurs reportages furent réalisés par Paul Meyer, dans laquelle le régionaliste convaincu qu’était Henri Mordant mettait en perspective, avec malice et force trouvaillées visuelles, les évolutions du bassin industriel wallon (sélection d’une vingtaine de minutes).

Ou encore, pour terminer la soirée, un exemple de “l’école Mordant” : le très parlant **Nous avons acheté la moitié de Bruxelles, l’autre moitié est à vendre** (émission *Situation*, 1974, 56’) traitant de la spéculation immobilière dans la capitale.



En une phrase, le style Mordant, ce sont des émissions variées, au ton résolument ludique, réalisées avec toujours la même conviction : considérer l’économie comme un “organisme vivant”.

Hugues Lepaige, journaliste et documentariste et Anne Roekens, historienne spécialiste des questions audiovisuelles, nous accompagneront dans la découverte du style Mordant.

Soirée en partenariat avec la Sonuma

Quelques autres moments forts de la programmation “Pertes et Profits”

- ◆ Sortie du film *Le Grand Retournement* (Gérard Mordillat / adaptation de l’ouvrage éponyme de Frédéric Lordon)
- ◆ Des documentaires essentiels sur Margaret Thatcher, les techniques du management, la crise grecque, la spéculation immobilière en Espagne, le krach islandais, la faillite d’Enron...
- ◆ Et aussi : un ciné-concert inédit sur *L’argent* de Marcel L’Herbier !

Agenda complet de l’indispensable programmation **Pertes et Profits** sur www.nova-cinema.org

Accès & tarifs

Cinematek Rue Baron Horta 9, 1000 Bruxelles / métro 1 et 5 / bus 27, 29, 34, 38, 63, 65, 66, 71, 95 arrêt gare centrale / Entrée : 4 € / 2 € détenteur d’abonnement Cinematek www.cinematek.be

Cinéma Nova Rue d’Arenberg 3, 1000 Bruxelles / métro 1 et 5 / bus 27, 29, 34, 38, 63, 65, 66, 71, 95 arrêt gare centrale. www.nova-cinema.org

Flagey Place Sainte Croix, 1050 Bruxelles / Bus 38, 59, 60, 71 / tram 81 et 83, arrêt Flagey. www.flagey.be

Le P’tit Ciné Bureau : 5 rue du Fort, 1060 Bruxelles / tél 02 538 17 57 / Contact : Pauline David - contact@leptitcine.be / www.leptitcine.be / www.regardssurletraavail.be